L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 DECEMBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 17 DECEMBRE 1882

PRIX DEL'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Vente du jour à l'encan.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encans, bottes, souliers et brodequins.

La situation en Europe.

Dans une des dernières séances de la Chambre des Députés, M. Ribot, rapporteur du budget, a fait une déclaration qui sera commentée par la presse européenne, et qui a reçu les applaudissements des représentants de la France : "La puissance financière de la France ne doit être, en aucun cas, compromise, car, à *tout instant*, le pays peut en avoir besoin pour un grand effort patriotique."

Ces fières paroles ne sont pas une menace, elles sont un avertissement. La France est attentive; elle ne se laissera pas surprendre; elle accumule ses moyens d'attaque et de défense, et sa force réelle est dans l'état prospère de ses finances.

Cependant, ces mots " à tout instant," prononcés par l'homme d'Etat français, révèlent une situation troublée, et, selon l'expression de Victor Hugo, une nouvelle guerre est non seulement certaine, mais encore indispensable. C'est toujours la question des bords du Rhin.

De part et d'autre, les armements sont formidables, et les arsenaux regorgent de matières meurtrières. Quel est donc l'obstacle à une entrée en campagne? Le système adopté de paix armée est ruineux. Attend-on que les questions politiques, actuellement pendantes, soient réglées, afin de laisser aux différentes nations le loisir de se prononcer pour l'un ou l'autre des belligérants? une partie de l'Europe devant être entraînée dans le tourbillon.

La presse anglaise, tout entière à la question de l'organisation de l'Egypte, dit que l'Allemagne, seule de toutes les nations de l'Europe, essaie d'entraver le gouvernement de la Reine dans l'œuvre de civilisation, et elle engage les grandes puissances, ainsi que les Etats secondaires, à surveiller, de près, les allures diplomatiques de M. de Bismarck, quoiqu'elle assure que l'empire d'Allemagne soit à la veille d'une révolution. En effet, rien n'est encore fixé d'une façon normale dans cette agglomération de populations diverses, et l'état-major prussien reconnaît que l'empire est entouré d'ennemis.

La paix armée, à laquelle le grand chancelier a condamné l'Europe, a déterminé des coalitions formidables, qu'il cherche à ébranler par sa diplomatie. C'est en prévision d'événements prochains de la plus haute gravité, que l'*Economist* de Londres, journal important, demande l'union intime de la France et de l'Angleterre.

En dehors de ces préoccupations d'un ordre si élevé, tout est calme dans le Vieux Monde, ou, plutôt, les parlements en session ne s'occupent que d'améliorations intérieures. Les peuples et les gouvernements semblent marcher d'accord sur ce point. Le voyage de M. de Giers, chancelier de l'empire russe, en France et en Italie, a produit quelque émotion, mais la Presse paraît si irrévocablement fixée sur les intentions du czar, qu'elle n'a accordé qu'une attention distraite aux pérégrinations du ministre.

En Italie, en Espagne, et dans tous les Etats secondaires, il y a entente entre le pouvoir et les administrés. Il n'en est pas, tout à fait, de même en Allemagne, où les chambres et le gouvernement entretiennent l'état de siège qui pèse sur Berlin et quelques autres principales villes de l'empire.

—L'apaisement se fait entre les différents groupes républicains de la Chambre française, la Presse parisienne, ou, plutôt, la partie de cette presse qui cherche le snobs dans les nouvelles à sensation, redouble de violence dans ses attaques contre les hommes les plus haut placés dans les rangs de la politique; c'est ainsi qu'elle a inventé le complot Gambetta. D'après elle, le grand orateur se serait occupé de sa prochaine présidence, et le général Campenon aurait été désigné pour succéder à M. Grévy, un homme de guerre étant réclamé par la situation politique.

La *République française* a traité la chose de canard; mais la personnalité de M. Gambetta est en jeu, et la polémique, malgré ce démenti catégorique, se continue avec ardeur.

Le procès des socialistes qui ont essayé de créer du désordre dernièrement, se poursuit devant la cour d'assises de Riom. Le télégraphe se borne à nous donner cette nouvelle.

En cherchant à étendre sa puissance coloniale, la France rencontre des obstacles qui paraissent sérieux. On dit que le gouvernement chinois voit d'un œil jaloux la conquête du Tonquin, et qu'il se prépare à y faire obstacle. Le ministre français a demandé à la chambre une somme de neuf millions de francs pour activer la colonisation de ce vaste territoire, dont la fertilité est sans égale. Dans l'île de Madagascar, l'opposition vient de l'Angleterre.

—Le parti libéral espagnol, semblait s'accord pour accepter les projets de réforme présentés par le maréchal Serrano—au retour à la Constitution de 1869. Les membres de la gauche dynastique se sont ravisés et, par l'organe de l'un de leurs chefs les plus éloquents, M. Rivas, ils déclarent donner la préférence à celle de 1876. C'est un triomphe pour le ministre dirigeant, M. Sagasta.

—Tandis que le gouvernement anglais cherche les moyens de reconstituer le gouvernement Egyptien, tout va de mal en pis dans la malheureuse Irlande. Aux rigueurs des lois de répression édictées par le Parlement, se joint la famine, qui exaspère une population déjà tant éprouvée; de là les crimes dont les journaux nous fournissent les détails, et les nombreuses exécutions ordonnées par la justice.

C'est la presse anglaise qui, cette fois, s'est chargée de révéler le fond de la politique allemande. Elle le fait avec cette vigueur qui est dans ses habitudes quand un intérêt national majeur est engagé. Les relations de M. de Bismarck avec le Sultan, ses dispositions, déjà manifestées, à provoquer une conférence européenne pour le règlement de l'affaire égyptienne, indiquent un désir de contrecarrer l'influence britannique dans un but inavoué; aussi voit-on les dénonciations presque violentes de la presse de Londres, ses révélations des projets que médite le grand chancelier, et ses appels à l'entente des nations de l'Ouest. Déjà la Presse française, la Presse non-officielle, s'est emparée de la question; elle ne voit plus, dans l'empire allemand, qu'un colosse au pied d'argile, menacé de dissolution par les éléments dont il est formé, mais qui désire jouer son va-tout dans une entreprise grandiose.

La Démocratie Croyante.—Nous avons parcouru, avec beaucoup de plaisir le premier numéro de la *Démocratie Croyante*, revue bi-mensuelle, que vient de fonder le Dr Testut, un vétéran de la presse française de la Louisiane.

Depuis longtemps, le public de la Nlle-Orléans connaît le docteur: personne n'ignore la haute valeur de son intelligence et de son style. Le premier numéro de la nouvelle revue est à la hauteur de ce qu'il a pu faire jusqu'ici : même portée dans les idées, même ampleur, même correction de la phrase. Tout, le monde voudra lire le premier numéro de la *Démocratie Croyante*, très soigné, très varié et contenant plusieurs articles portant la signature d'écrivains fort aimés et fort appréciés du public. Pour notre part, nous souhaitons bien sincèrement au nouveau journal longue vie et prospérité.

Nous sommes heureux d'apprendre que de nouvelles distinctions viennent d'être accordées à notre ami, le docteur Formento. Il a reçu, ces jours-ci, son Diplôme de Membre Correspondant de la Société d'Hygiène de Madrid, accompagné d'une lettre très flatteuse du Président de cette société savante; il lui est parvenu presque en même temps, l'avis officiel de sa nomination de Membre de la "Commission Internationale pour la Crémation" qui s'est réunie à Genève, à l'occasion du Congrès International d'hygiène.

Plus de pieds gelés, grâce aux souliers fourrés de l'Etoile Rouge.

THEATRE DE L'OPERA.

Reprise de Charles VI.

Dans le Bulletin Artistique de ce jour je renvoie le lecteur à un post-scriptum pour le compte-rendu de la représentation de *Charles VI*; mais l'heure avancée à laquelle s'achève celle ci m'interdit d'entrer dans des détails. J'avoue, d'ailleurs, que même si j'étais moins pressé par le temps et l'espace, j'ajournerais encore ma tâche, car j'éprouve le besoin d'une seconde audition pour bien établir les mérites de chacun dans cette reprise de la partition d'Halévy, trop souvent absente du répertoire.

Néanmoins je me hâte d'écrire que le rôle du roi fou a été sérieusement étudié et composé par M. Delrat. Parfaitement écrit, il convient à son superbe organe, il en fait ressortir les cordes brillantes, amples et sympathiques.

Il a eu des mouvements fort remarquables, pleins de vérité et d'effet dans l'air d'entrée et dans le duo des cartes; j'ai trouvé chez lui dans tout cet acte et de l'âme et du drame.

Au quatrième acte après avoir interprété avec vigueur, avec une chaleur réelle, la scène que couronne la majestueuse phrase: "*Vous voyez que j'ai ma raison!*" il a mis beaucoup de distinction dans sa façon de dire le délicieux prélude de la berceuse d'Odette : "*Avec ta douce chansonnette*" J'ai entendu là des demi-teintes charmantes, bien à leur place et dont je félicite très sincèrement l'artiste qui a si habilement dramatisé sa du d'acte.

Je vous l'avais dit, il y a du Guzman chez Mme Bernardi. Malgré l'obstacle d'un malencontreux rhume, gagné dans une excursion à l'opérette, elle a vaillamment traversé, sans en rien retrancher, le rôle redoutable et multiple d'Odette; elle en a joué et chanté le quatrième acte surtout avec une exquise sensibilité, une finesse extrême de détails, un sentiment profond. Ce sentiment s'est partiulièrement accentué dans l'andante: *Humble fille des champs*, qui, tout entier, a été artistement phrasé.

Mlle Haseelmans s'est fait justement applaudir dans sa villanelle et la sorte de sabalette qui la suit.

M. Tournié a chanté avec infiniment de cœur et d'art le motif si large et si mélancolique du premier acte: *En respect mon amour se change!*"

Enfin l'exécution du quatuor sans accompagnement a été belle; si belle que le morceau a été bissé et a fait oublier les imperfections du trio qui le précéder

L. P. C.

THEATRE ST-CHARLES.—Ce soir, début de M. Frank Mayo, une vieille réputation, dans *Davy Crockett*, avec le concours de l'excellente actrice Mlle Charlotte Behrens.

—Nous avons déjà parlé de la troupe d'opéra allemande qui fera son début dimanche 24 décembre. Elle se compose des sujets de premier ordre et d'une étoile de première grandeur MARIE GEISTINGER dont la réputation, comme actrice et comme chanteuse—est européenne Une voix charmante et un talent supérieur caractérisent cette artiste dont le répertoire est d'une variété sans pareille. Elle débutera dans *Donna Juanita*, opéra-comique de Suppé, qui a fait grand bruit. Nous aurons l'occasion de reparler de ce début si intéressant, qui sera un véritable événement dans notre monde musical.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—C'est ce soir que s'ouvre l'engagement de la troupe d'opéra comique de Chas. E. Ford. dont nous avons déjà plusieurs fois entretenu nos lecteurs et qui nous vient avec le prestige de succès retentissants et obtenus sur les scènes les plus importantes des Etats-Unis. Nous pouvons donc compter sur une troupe comptant des sujets d'ordre, et affirmer que le répertoire de M. Ford est d'une grande richesse. *The Sorcerer*, dont nous avons dit les mérites, a été choisi pour le début de la nouvelle compagnie.

GRAND OPERA HOUSE.—Mme Janauschek, une célébrité, reparaîtra ce soir devant notre public dans le rôle de Marie Antoinette qu'elle joue avec tant d'autorité; auquel elle a prêté une physionomie si nouvelle et si vraie à la fois, qu'on peut dire qu'elle en a fait une création à elle. Cet ouvrage si émouvant sera répété demain. La grande artiste ne restera que une semaine à la Nouvelle-Orléans. C'est dire une pendant cette période la salle sera pleine, et qu'il faut se hâter de retenir des places qui seront chaudement disputées.

Bibliographie. — Toujours de nouveaux envois de livres, journaux, revues illustrées magazines, à l'intention de la librairie de George T. Walker, 5 Carondelet. Toutes ces richesses bibliographiques l'ont arrivé de Londres, de New York, de Boston, et même de Paris. Nous nous contenterons aujourd'hui de signaler, parmi les éditions de janvier 1883, le "Frank Leslie's Popular Monthly." une des publications les plus intéressantes que nous connaissons, puis le "Harper's Illustrated Magazine" orné de si belles gravures et où il y a tant à lire; puis encore l'"Atlantic Monthly." N'oublions pas de citer l'édit ou illustrée du "Frank Leslie's Newspaper" pour Noël. Prix, 15 cts.

Xixi—Il arrive! Il arrive! ce dieu que les enfants préféreront à papa Noël; il est bien vrai qu'il leur fera une véritable distribution de surprises. Frère de papa Noël, il doit savoir faire les choses. Quand les enfants le sauront plus près d'eux, ils n'en dormiront pas; il y sera de quoi les priver de sommeil. Pour assister, dans ses salons, à la grande distribution, des invitations seront émises sous peu.

C'est à l'Etoile Rouge qu'aura lieu la réception des bons enfants de la Nouvelle Orléans. Nous publierons le programme de la fête dans un prochain numéro.

Les enfants qui voudront des invitations, devront se faire inscrire dès lundi, 18 du courant, sur les grands livres de Xixi, à l'Etoile Rouge.

Bottes fines pour dames à l'Etoile Rouge.

Association de Bienfaisance des Commis—Cette excellente association, une des mieux organisées de la Nlle Orléans, où de celles où règne au plus haut degré le sentiment de la fraternité, et qui exerce le plus largement la bienfaisance a procédé le 7 du courant à ses élections. M. J. C. Smith a été réélu président; M. W. G. Boylan, vice président; M. Henry Durel, Jr. secrétaire aux archives, M. H. R. Dejan, gardien. Les nouveaux élus sont: M. J. E. Noires, nommé aux fonctions de trésorier; M. Dudemaine, aux fonctions de secrétaire aux finances; M. A. O. Jones à celles de grand conducteur et M. E. R. Peyroutin, à celles d'assistant grand-conducteur.

Nos félicitations bien sincères à l'Association de Bienfaisance des Commis, dans laquelle nous avons l'honneur de compter de nombreux amis, et qui depuis longtemps a conquis l'estime et les sympathies de toute la population commerciale.

Nous sommes à la veille des fêtes; et les objets les plus convenables pour cadeaux sont bien certainement, ceux qui durent longtemps et qui perpétuent dans la mémoire de ceux qui les recoivent, le souvenir du ceux qui les donneront. Pour la circonstance, MM Frantz & Opitz vendent des diamants des montres, belles et excellentes, des chaînes de la bijouterie riche de pierres précieuses et maints objets gracieux et utiles tels que: une canne à pomme d'or, préférable à un grand-père un dé en or, une paire de lunettes en or acceptables par une grand mère; de belle en même temps que d'utile argenterie, des pendules pour l'ornement du "Home sweet Home", et d'autres objets d'une trop longue énumération. Souvenez-vous, lecteurs, des noms des joailliers, Frantz & Opitz, et de la situation de leur magasin, coin de rue Royale et Iberville.

Ces messieurs sont d'habiles ouvriers; ils ont acquis une longue expérience dans les ateliers de Ball & Black de Tiffany & Cie., de New-York; aussi dans ceux de l'ancienne et honorable maison A. B. Griswold & Cie., de cette ville. Ils exécutent des travaux de tous genres, réparation des montres, les bijoux de la meilleure façon et dans le plus bref délai possible.

Pantoufles brodées, pour messieurs, à l'Etoile Rouge.

Il y a de bien longues années que la maison Uter est favorablement connue à la Nlle-Orléans, qu'elle le jouit d'une juste renommée et de beaucoup popularité de bon aloi qui se conquiert parmi les amateurs de belles choses et les hommes d'un goût raffiné. Cette année encore à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, l'exposition d'œuvres d'art et d'objets de fantaisie de cette maison est admirable. Il y a là des aquarelles de grande valeur et signées par des artistes de renom de très belles reproduction à l'eau des meilleures œuvres des maîtres actuels. Nous citerons, entr'autres, une scène dans le désert du Sahara; une attaque des spahis français par un troupe de bédouins, une course au taureau au milieu des neiges de Sibérie, étonnante de mouvement et de vie.

Nous n'en finirons pas si nous voulions citer le quart seulement des peintures qui attirent les amateurs dans le vaste magasin de M. Uter. Et comme tout cela est admirablement et richement encadré! La vitrine qui donne sur la rue renferme une multitude d'objets d'une rare beauté: statuettes, vases, amphores, potiches, majoliques, glaces bisautées de Venise, miroirs de la reine Anne, tout se trouve en abondance dans ce superbe magasin, et tout y est d'un goût irréprochable.

Musique.—Tout à vous valse par E. Waldteufel; *Souvenez vous, Vierge Marie!* prière de St Bernard, pour duo de soprano, musique de J. Massenet; *Georgina*, polka russe pour piano, par Jules Philipot: tels sont les trois morceaux que M. F. Werlin, 135 Canal, a eu l'obligeance de nous adresser.

Vêtements confectionnés, articles de toilette.—La réclame, de nos jours, est chose fréquente, écœurante même, tant et si bien, que rarement le lecteur s'en arrête. Mais cette indifférence du lecteur n'est pas sans motif, avouons-le, car nous voyons souvent publier sous les titres les plus fallacieux, des avis que le plus pâle des palens se refuserait à signer. Point cela ici: la maison dont il s'agit est trop importante, trop favorablement connue, maison Michel Lion, pour recourir à pareil expédient; dans le commerce comme dans la société, noblesse oblige, et cette maison promet une vente exceptionnelle, aussi qu'on en tira l'annonce plus loin; il faut que les marchandises soient en magasin, et telles qu'elle les représente. Nous voudrions énumérer ici quelques articles de cette vente bien qualifiée d'exceptionnelle et qui, nous laisse non-chalement accourir la foule; mais à quoi bon, puisque dans l'avis plus haut mentionné, en regard des marchandises se trouvent leurs prix. Nous dirons, la maison Michel Lion prend rang parmi les plus importantes en son genre; et nous ne saurions trop engager nos lecteurs à mettre à profit cette occasion de faire des achats à vils prix.

Magasin de Thés et de Cafés.—La vogue s'attend pas les années. Tout le magasin que vient d'ouvrir M. Isidore Danziger aux Nos. 3 et 5 de la rue du Camp, et avec lequel déjà, les plus anciens, les mieux connus en ville, doivent compter. M. Danziger ne s'attrait pas au commerce des thés et des cafés; c'était bien là son intention au début de la nouvelle réputation, mais il fallait à son énergie, à son activité, un commerce plus vaste et c'est de quelque temps de la que date l'adjonction d'un nouveau département à son établissement; qu'il a donné de l'extension à ses affaires, en faisant en même temps une importation directe et des cafés, oeilles de produits français, articles alimentaires et autres. Il s'annonce en mesure de fournir, pour dire comme lui, aux connaisseurs et aux gourmets des articles aussi rares que fins, et qui n'ont jamais été reçus sur notre place. A l'occasion des fêtes prochaines, il aura en magasin, en outre des produits dont il fait une spécialité de la vente, des objets fort gracieux qui pourront servir en cadeaux: ce sont: des cafetières de Lorraine à ranger, d'une fabrique dont il a ici la gérance. Tous les produits de M. Danziger sont de première qualité; ils seront livrés à domicile sans coût additionnel. Les commandes reçues des campagnes, de familles ou de négociants, seront remplies avec soins et célérité.

Tissus de saison.—De grands déballages se feront, demain et les jours suivants, au magasin de M. H. L. Nores, 205 rue du Canal. Le temps de les nommer, et M. Nores vient de recevoir des étoffes de saison qu'il a reçues; il va sans dire, aux plus bas prix possibles à dessein de les écouler et de les remplacer. Le magasin, dont l'ouverture ne remonte pas à bien haut dans le passé, est, paraît-il, tellement plus en vogue du grand boulevard, tant pis! si nous livrons le secret de ce succès; mais le croyons dû à la façon de procéder de M. Nores: toujours en mouvement, sa marchandise et les vendre à des prix devant lesquels les bourses les plus modestes ne se sentent pas humiliées.

Confiserie Lemanne—A l'approche de la Noël et du Premier de l'An, il se produit une révolution parmi ces confiseurs, mais une révolution pacifique, sans morts, sans barricades, sans émeutes même entre les révolutionnaires. Il s'agit comme c'est l'époque où la consommation des bonbons, des friandises, est la plus forte, d'en beaucoup fabriquer pour en beaucoup vendre. En même temps, les confiseurs, dans le temps de circonstance, leurs vitrines se parent des choses les plus séduisantes tant à l'œil qu'à la bouche; à l'intérieur, elles s'ornent des étagères sur les rayons desquelles s'étalent belles et corsets de toutes formes, de toutes couleurs; sans compter les bonbons, les fruits confits, les pâtisseries de toutes sortes. La confiserie Lemanne occupera rang, cette année, au nombre des mieux achalandés; déjà ses bonbons, ses fruits cristallisés se fabriquent et se vendent à très bas prix. A ce sujet il se publie un avis plus bas.

Les **Black Crook** sont supérieurs à tous les autres souliers, en vente à l'Etoile Rouge.

Cigares! Cigares.—On sait que M. Castille, 132 rue Gravier, a été désigné comme agent aux Etats Unis—le seul agent, bien entendu, pour le placement des délicieux cigares de la Havane que confectionne la fabrique "La Corona". Il vient d'en recevoir 25,000 faits expressément pour les ventes de Noël et du jour de l'an. Les marques en sont énumérées dans une annonce insérée plus loin. Aucun produit de la "Vuelta de Abajo" ne surpasse ces cigares en arôme et en saveur. Les personnes qui s'y connaissent les rechercheront toujours avec empressement. A ceux-là, on ne saurait envoyer un souvenir plus agréable, la ville de Noël ou du jour de l'an, qu'une botte de "La Corona."

Aux négociants.—M. Henri Clostermann longtemps de la maison Clostermann & Bayle, à la Nouvelle Orléans, est aujourd'hui domicilié à Paris. Il informe les négociants et ses amis qui y seraient des achats à faire, quelqu'en fut la nature, et qui voudraient bien les lui confier, qu'il y consacrera tous ses soins. Sous le rapport de la compétence comme sous tout autre rapport personne n'est plus recommandable que M. Clostermann.

Articles de ménage nouveaux.—M. E. H. Adams, 594 et 596 rue des Magasins, vend d'excellentes conventures de laine grises et blanches à des prix d'une modicité incontestable. On en verra les prix, d'ailleurs, dans un avis plus loin.

Le grand tirage de la loterie est fixé au 1er janvier 1883, au magasin de musique de Louis Grunewald. Ne pas manquer de se munir d'un billet de musique scorné d'avec. Achetez pour un dollar de musique en feuille et vous recevrez un billet de la loterie. La musique est expédiée franc de port, en recevant un dollar.

L'eau oxygénée est à la mode pour les pansements.

Elle tue les microbes et autres germes de putréfaction.

Elle remplace l'acide phénique. Vite, faites vous panser à l'eau oxygénée pendant qu'elle guérit.

Un Anglais entre dans un wagon où des jeunes gens fument la cigarette:

—Cette fumée vous gêne peut être, lui demande-t-on.

—Oui : il gêne moa!

Les jeunes gens s'exécutent. Au même instant l'Anglais tire de sa poche une forte pipe, l'allume, et, comme on proteste:

—Aoh! fait-il, ce été seulement la fumée des autres que je ne aimé pas.

LA MAISON A LA MODE : l'Etoile Rouge.

Un détail charmant extrait des tablettes d'un voyageur:

Dans l'Hindoustan, quand un enfant vient de naître [illegible] voici la locution suivante:

"—Petit enfant, tu entres dans le monde en pleurant, lorsqu'on sourit autour de toi. Efforce-toi de vivre de manière à pouvoir t'éteindre en souriant, pendant qu'autour de toi on pleurera."

Départements de gros et département de détail à L'ETOILE ROUGE.

Un "lecteur assidu des Echos" du *Voltaire*, adresse à Zadig la lettre suivante:

"Mon cher Zadig,

"Vous demandez quelle peut être l'origine de la locution: "Mettre les petits plats dans les grands."

"Quand on veut faire un dîner sardanapalesque, on sert toute la vaisselle des armoires, et on l'empile en mettant les petits plats dans les grands [ce qui est plus facile que de mettre les grands dans les petits]."

C'est fort bien raisonner, comme dit Valère à Gros-René.

Un propriétaire cherche un logement, n'en peut pas trouver.

Naturellement, on lui demande pourquoi il ne demeure pas chez lui?

Il répond:

—Parce qu'il faut payer six mois d'avance!

Cri du cœur entendu hier sur la place de la Madeleine après la formidable averse de la matinée.

—Quels javares, s'écrie le commissionnaire du coin, quels javares que ces Parisiens; ils prennent l'omnibus pour pas avoir à payer un décrottage, fouchtra!

Un jeune homme se présente dans une famille pour demander la main d'une jeune fille.

—Je ne dis pas non, répond le père. Pourtant, vous me paraissez bien jeune.

Le jeune homme, avec fierté:

—Oh! j'ai déjà des rhumatismes!

La fureur du jour: les caoutchoucs à 40 sous à l'Etoile Rouge.

Le comble de l'intelligence spéculative:

Trouver un terrain de conciliation et le vendre par lots.

Marié à la Nlle-Orléans, le 16 décembre 1882, par Monseigneur N. J. Perché, archevêque de la Nlle-Orléans, assisté de M le vicaire-général G. A. ROUXEL, de M. le chanoine Mignot, et de M. l'abbé Renquette, Mlle RÉGINA BOURDELLES à M. JEAN FARMER, tous les deux de cette ville.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, en l'Eglise de "Notre Dame de Bon Secours", rue Jackson, le mardi, 19 de ce mois, à sept heures du matin, pour le repos de l'âme de Dame MARIE PERSAN. Les amis et connaissances de la famille sont invités à y assister.

De la part de sa fille et de son gendre, Léon Daset. 16 déc—2 f.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouge et blanc, en wagons et en détail.

Sherries de Duff, Gordon & Cie, de Pedro Domecq etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

34 rue Carondelet, près Gravier.

6août

Sociedad Union Espanola de Beneficiencia Mutua.

Los oficiales y miembros que la componen, se reunirán en Asamblea General Extraordinaria en el local de costumbre el LUNES, 18 del presente, á las 6 de la tarde, para tratar de asuntos interesantes.

Por orden de M. CASTILLO, Presidente.

A. ALVAREZ GALAN, Secretario.

17 dic—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle de Pélican.

Les officiers et les membres de cette association sont par le présent priés d'assister à l'assemblée annuelle, pour procéder DIMANCHE, 17 courant, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle des délibérations No 51 rue Bienville, à l'élection du bureau (officiers) pour l'exercice 1883.

Par ordre de A. L. TISSOT, Président.

LOUIS HARDELL, Secrétaire.

17 déc—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 14 décembre 1882.—A ce que log annuel de la susdite Association, tenu le 7 courant, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1883:

Président—J. C. Smith.
Vice-Président—W. G. Boylan.
Trésorier—J. E. Noires.
Secrétaire aux minutes—Henry Durel, Jr.
Secrétaire aux finances—E. D. Goussé.
Grand conducteur—A. O. Jones.
Assistant Grand Conducteur—E. R. Peyronnin.
Gardien—E. R. Dejan.
Médecin.

HENRY DUREL, JR., Secrétaire aux minutes

Salle de la Young Men's Exclsior Benevolent Association.—Nlle-Orléans, 12 décembre 1882.—A la réunion annuelle tenue ce jour, les officiers suivants ont été élus pour le prochain exercice:

Eug. Mester, Président;
H. L. Frantz, vice-président;
Geo. J. Vocca, secrétaire aux archives;
E. H. Walt, secrétaire aux finances;
E. J. Meetier, trésorier;
L. Laroque, collecteur;
J. Dorn, gardien;
Chas. Cohran, grand marchal;
Dr H. Bezu, médecin.

PHARMACIENS:

W. H. Voelker, B. Levigne, Ph Schuman, J. Schafer, A. Naba, P. Bertrand, Réels: } 1er District.
} 2me do
} 3me do

Ph. F. SCHNEIDER, JR., Président.
Secrétaire. 17 déc—1f

A. LEMANNE,

209 CHARTRES,

JOLI assortiment de BOITES et SACS fantaisie.

BONBONS extra fins à 75 cents la livre.

MELANGE 12½ fin à 35 cents.

1,000 livres FRUITS du pays cristallisés et

ANANAS,

à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.

17 déc—1m—DJ

M. BONNECAZE

A l'honneur d'informer ses nombreuses clientèles et le public en général, qu'il fera, MARDI, le 19 Décembre, l'ouverture de sa grande et nouvelle Confiserie et de son magnifique Salon de Danses, situé coin Canal et Baronne. On y trouvera, comme par le passé, un grand assortiment de

Bonbons et de Cartonnages français,

La maison se chargera, comme d'habitude, des ordres pour Noces, Bals et Soirées.

17 déc—6f

Banque Nationale d'Etat.—Nlle-Orléans, 16 décembre 1882.—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette banque qui devront servir pendant l'année suivante aura lieu au local de la banque, 31 et 33 rue du Camp, MARDI, 16 janvier 1883, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

F. A. ROACH, Caissier

17 déc—au 16 janv

HENRI CLOSTERMANN,

ANCIEN résidant de la Nlle Orléans, informe les négociants et ses amis qu'il réside actuellement à

Paris, 31 rue des Jeûneurs,

et qu'il se charge d'achats de toutes marchandises, moyennant une commission raisonnable.

17 déc—3m dim jeu

VIN DE TABLE.

Le célèbre VIN DE TABLE SUPERIEUR DE CATALOGNE "J. DEU & CO.", en barriques de 32 gallons, venant d'être reçu par le steamer JOSE BARO, et à vendre par les agents

PAUL GEPI & BRO.,
65 rue Decatur.

14 déc—1m

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER,

47.....RUE ROYALE.....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES assortiment de la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

16déc—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont instamment priés de se rendre à l'Salle DIMANCHE 17 du courant à 5 heures du soir, pour procéder à l'agrandissement de notre Bal annuel, qui aura lieu le SAMEDI, 27 janvier 1883.

M le Président espère que les membres voudront bien se rendre à son appel pour aider le Comité d'organisation dans le travail qu'il aura à faire.

Par ordre du Président.

A. CARRIÈRE.

L. SIMON, Secrétaire. 15déc—3f

Suite de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St Bernard, ce 16 décembre 1882.—Les officiers et les membres de cette compagnie sont notifiés qu'une assemblée spéciale aura lieu à la saison de pompe, le 1er VENDREDI, 19 décembre 1882, à 7½ P. M. Les affaires de la plus haute importance seront soumis à l'assemblée, et la présence de tous les membres est requise.

Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.

F. WHITE, Secrétaire pro tem. 16 déc—2f.

Avis aux amateurs.

Réouverture du Louisiana Cock-pit.

Le public est informé que l'ouverture de ce grand établissement aura lieu rue des rues Dumaine et Royale, à lieu Dimanche 17 décembre, et sera ouvert tous les dimanches suivants.

Les prix d'entrée sont de 25 sous, et 50 avec place réservée. 14 déc—4f

Avis Spécial.

Théâtre de l'Opéra, 14 déc. 1882.

Les souscripteurs à l'abonnement à l'Opéra frais qui sont priés de passer au wagon du total de la Nlle-Orléans, 135 rue du Canal faire le second versement pour le samedi 16—2 83, de 10 heures du matin à 4 de l'après-midi.

A. J. DEFOSSEZ.

GRANDE EXPOSITION

D'Œuvres d'Art

ET

D'ARTICLES DE FANTAISIE

Directement importés de Paris et des plus célèbres manufactures de France.

LAFARGUE & BRIERRE,

167, rue Royale, coin Orléans.

16 déc—aulerjanv

Chaussures!

GROS ET DETAIL,

L'Etoile Rouge

16 déc—2f

CARTE de NOEL

Pour l'agrément des personnes qui ne peuvent aisément faire leurs

ACHATS de NOEL

Avant six heures du soir, mon magasin sera ouvert jusqu'à neuf heures, tous les soirs de cette semaine.

Marchandises d'hiver à des prix très réduits.

594 et 596...Rue Magasins...594 et 596

Les quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.

E. H. ADAMS.

17 déc—

Cadeaux de Noël.

M. CASTILLO

Seul agent aux Etats-Unis pour les Cigares de la Havane de la marque

LA CORONA,

Prévient ses amis et le public qu'il a reçu par le dernier steamer

25,000

Cigares de choix et les mieux confectionnés de cette célèbre marque lesquelles ont été faits expressément pour les ventes de Noël et du Jour de l'An. Les marques de fabrique sont:

Regalia Alfred Rothschilds'
Reina Victoria, (spécial)
Reina Victoria, extra
Regalia abiacet,
Tabr Mesas,
Imperiales,
Intimas,
Canadreas,
Bouquet, (très fin)
Regalia Gracias,
Regalia de la Reina,
Princesas Eles Wins,
Reina Maria Victoria,
Panetelas Havaneras,
Regalia Fina de M. Castillo,

DEPOT CENTRAL,

132.....Rue Gravier.....132

MAGASINS DE DETAIL,

Coin Camp et Commune, et 142 Canal.

17 déc—

1848. 1848

Importateur du Galvanisme,

C. ROUYER,

Au coin de rue Chartres et Conti, N. 6

J'invite toutes les personnes qui veulent profiter d'un bon marché exceptionnel, à visiter mon grand assortiment de marchandises de fêtes entièrement nouvelles que je viens de recevoir d'Europe et des premières manufactures du Nord. Qui connaît mon choix des plus variés et des plus complets en dessins nouveaux, tels que: bijoux de toute sorte, montres, pendules, lunettes et pince-nez de toutes espèces, convertures à couvertes, orfèvrerie d'argent et plaquée, services de tables complets, couverts Alfonsi, de, couteaux, etc., etc. Articles pour restaurants, hôtels et cafés, le tout garanti 5 fois plus 12ct. Articles d'Eglise en or, en argent et en plaqué.

Comme par le passé je m'occuperai de toutes réparations de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc., etc.

Re-argenture de tous objets: Achat de diamants, vieil or et vieil argent.

Spécialité pour la location des services de table, pour bals, soirées, mariages, etc.

Pose et changement de verres de lunettes et pince-nez à prix excessivement réduit.

16 déc—6m DimJ

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir, qu'il a transféré son magasin de No 137 de la rue du Canal au premier, au dessus du magasin de M. Grubb.

Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.

Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés. 22oct—1an

J. GENIN,

ARTISTE PEINTRE,

INFORME respectueusement ses amis et le public en général qu'il continue son exposition permanente de portraits au magasin de M. L. UTER, rue Royale. 17déc—7f

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Terrassiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 p. M.

Note-Bene—Les travailleurs annonc